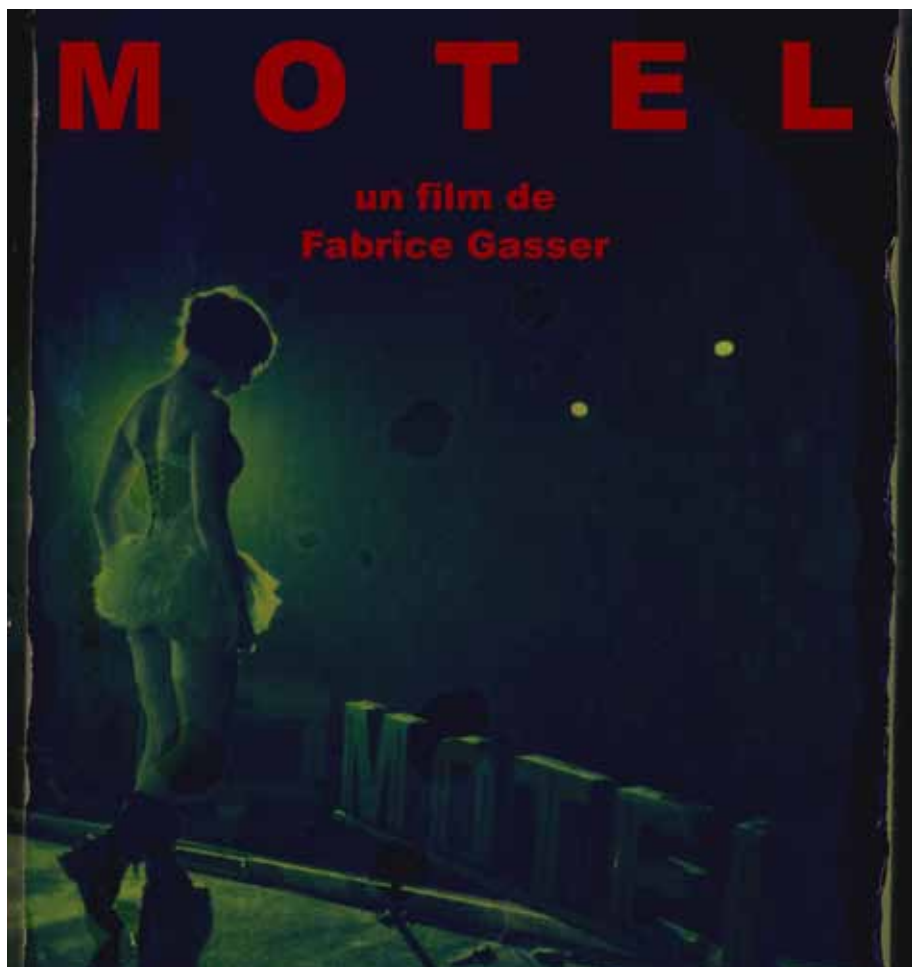


FABRICE GASSER^(CH)

MOTEL

dim14 août 19:00

CINEMA CAPITOLE 5 rue Neuve - Nyon



© LiliRoze

**FAR° FESTIVAL DES ARTS
VIVANTS / NYON**

contact : Cécile Simonet

communication@festival-far.ch / 078 686 34 79

Aujourd'hui disparu, l'établissement d'Etoy est la vedette d'un long métrage signé par Fabrice Gasser, le petit-fils de la célèbre patronne. MOTEL, qui a remporté le Prix culturel Régionyon 2010, relate l'histoire de quatre personnages que la vie a malmenés, et qui ont en commun le renoncement et l'attente de la fin. Un jour, au terme d'un long périple qui s'est soldé par un échec, Alejandro croise par hasard le motel sur sa route et s'y arrête. Il s'attache à la tenancière du lieu, une vieille femme aveugle et extravagante avec laquelle il va développer une relation de confiance et d'amitié.

réalisation: Fabrice Gasser / avec: Stéphanie Glaser, Antonio Buil, Julia Batinova, Jean-Pierre Gos, Ignacio Gomez, Janet Haufler / images: Greg Pedat / son: François Musy et Gabriel Hafner / décors: Daniel Raduta / costumes: Nicole Ferrari / musique originale: Christophe Raynaud / scénario: Nathalie Roze / producteurs: Jean-Marie Gindraux et Fabrice Gasser / production: Pandora films et Road movies / remerciements: Les Cinémas Capitole

Fabrice Gasser
105 rue de Belville
75019 PARIS
+33 6 63 57 15 14

Rte des Grands-Bois 10
CH-1164 BUCHILLON
+41 76 442 59 00

www.roadmovies.ch

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Tirée du dossier de presse du film

Ce film est un hommage à ce lieu unique qu'est le Motel des Pêcheurs à Etoy. Tout a commencé dans les années cinquante par l'arrivée de Marguerite et Jean-Daniel Collomb, le long de cette route cantonale déserte. Ils y construisirent un bar à fruits au milieu des vergers, qui devint le premier restaurant ouvert 24/24h et 7/7 jours de toute la Suisse romande. Dix ans plus tard, forts de leur succès, ils bâtirent un motel de quatorze chambres (numérotées jusqu'à 15, puisqu'il n'y a pas de chambre 13, ça porte malheur), avec une piscine semi olympique dans la démesure et le plus pur style des motels américains d'après guerre. Mais pour des conquérants mégalomanes comme eux, la crise des années 90 fut fatale, et ce motel restaurant, qui reste gravé dans la mémoire de tous les habitants de la Côte, se dégrade alors trop vite, et sera bientôt détruit, sacrifié à la voracité des promoteurs.

Elle a régné sur ce no man's land hors du temps comme une impératrice flouée par un mari trop ambitieux, qui se croyant immortel, ne lui laissa, lors de sa disparition que ses yeux pour pleurer. Elle s'es accrochée à ce lieu comme pour s'imposer la souffrance de devoir assister à sa destruction.

Marguerite Collomb, décédée il y a un an à 95 ans, a vécu jusqu'à la fin de sa vie entre les murs de ce motel désaffecté, qui un jour fut sa fierté et qui est devenu sa honte.

Tout le film se passe dans ce décor unique, parce qu'il est un monde à part entière. Le motel a ce pouvoir sur les gens qu'une fois qu'on s'y installe, on a dû mal à en partir. Le monde extérieur n'existe plus.

Nous avons donc cherché dans l'écriture à montrer que le motel lui-même est un personnage et qu'il a une vie propre. Nous avons donc volontairement décidé de ne pas s'attacher au monde extérieur. Tout ce qui sort des murs et de l'enceinte du motel devient abstrait.

Par son architecture le motel offre des angles visuels très fort. Ses longs couloirs bordés de fenêtres d'un côté et des portes des chambres de l'autre lui confèrent un aspect carcéral. La cage d'escalier mangée par le lierre qui traverse les vitres, les sous-sols gigantesques avec des demi niveaux rajoutés au fil du temps, qui mènent à de vieux frigos industriels en passant par une antique chaudière à bois, rongés par les fuites et les infiltrations diverses, l'ancienne buanderie où les algues poussent le long des murs, la vieille cuisine immense, l'appartement improbable de la vieille dame avec son grand salon et sa cheminée centrale, les chambres au papier peint fleuri

décoloré, aux terrasses suspendues dans les arbres, tout cela donne à ce lieu une personnalité unique, attachante et inquiétante, où le temps semble s'être arrêté.

Dans le film il n'y a pas de référence temporelle, ni saison, ni jour de la semaine. On ne sait pas si les personnages y sont depuis quelques jours ou quelques années, car dans le motel le temps n'existe plus. Seule la fin détermine la durée. En se détachant des contraintes de temps, on prend toute la mesure du poids qui pèse sur le motel et ses occupants, rendant plus évidente encore la densité de leur désespoir. Nous essayons de perdre le spectateur pour qu'il prenne l'habitude de ne plus s'accrocher au temps. Par ce procédé, on s'identifie plus aux personnages et on s'attache plus à ce qu'ils vivent. On sait seulement que la fin est proche.

PRESSE

UN FILM HOMMAGE AU MOTEL DES PÊCHERS À ÉTOY

La Côte, 9 fév. 2011

Motel, à l'origine hommage à un lieu emblématique de la région, s'est mué, destin aidant, en un triple hommage: au Motel des Pêcheurs d'Étoy, à la tenancière des lieux qui a inspiré le personnage principal du film, décédée avant qu'il ne sorte, et à Stéphanie Glaser, qui l'a incarnée, et qui, elle aussi, a tiré sa révérence, en janvier dernier.

Fabrice Gasser, réalisateur buchillonais, a réussi le pari, dans son premier long-métrage qui est projeté demain soir au Casino à Rolle, de créer un long poème sur la condition humaine et son infinie solitude, alors même qu'il s'était inspiré de sa propre chronique familiale. Marguerite Collomb, âme rebelle du motel, n'est autre que sa grand-mère. Le réalisateur a tourné un mois avant que le motel ne soit détruit, une urgence qui collait parfaitement à l'intrigue. Quelques personnages fantasques évoluent dans ce lieu, voué à une démolition imminente. Rencontre avec Fabrice Gasser.

On s'attendait à ce que le film soit un hommage à votre grand-mère, qui a inspiré le personnage central, une vieille femme extravagante et aveugle qui tient la barre du motel.
À l'origine, c'était un hommage au lieu, d'où le titre du film. A mes yeux, ma grand-

mère était immortelle, encore aujourd'hui d'ailleurs...

Le motel était un lieu hallucinant, complètement magique, en dehors du monde, du temps, un îlot planté au milieu de nulle part. J'y ai vécu de nombreuses années, au moment où l'exploitation avait cessé. L'envie de faire un film dans un lieu aussi atypique, avec une telle personnalité était donc forte. Le motel, dans le film, est d'ailleurs un vrai personnage, avec toute une vie organique, semblable à ce que je percevais lorsque j'y vivais. J'avais la sensation que le motel respirait chaque fois que la chaudière se mettait en route, que les canalisations grondaient... Avec le chef-décorateur, on l'a conçu comme si c'était un corps. Les chambres sont la tête, le siège des rêves, le rez-de-chaussée, c'est le cœur du motel, le royaume de la vieille dame et le sous-sol, ce sont les intestins, ce qui est caché, humide, sombre, sale...

Comment est-ce possible de réaliser un film qui ne soit pas trop plaisant lorsqu'on a un tel attachement affectif à un lieu et à la figure qui a inspiré le personnage principal?

C'est Nathalie Rozé, mon épouse, qui a écrit le scénario. Elle l'a écrit comme un cadeau qu'elle voulait me faire. De sa part, c'était aussi un hommage à ma grand-mère, une personnalité sans qui ce lieu

n'aurait pu exister. Mon épouse s'est inspirée d'elle pour écrire le scénario: certaines répliques sont d'elle, des petits bijoux d'absurde... Il est vrai que c'est dur de se projeter dans un lieu si familier et d'en faire une fiction. Jean-Marie Gindraux, le producteur, a débloqué la situation en me proposant les services de Daniel Raduta, chef-décorateur. Il a réussi à sublimer ce lieu, il l'a transformé complètement et en même temps il a préservé son âme, je m'y retrouvais. Il m'a offert des conditions idéales pour tourner le film: je redécouvrais à chaque image ce lieu que je connaissais par cœur.

Votre intention n'était donc pas de coller à la réalité?

En effet, ce n'est pas un film réaliste, c'est plus un long poème, contemplatif, dans une ambiance surréaliste parfois. On a recréé tout un monde, des décors aux plaques d'immatriculation... Cela se passe dans un pays imaginaire, il n'y a ni espace, ni temps, ni saisons, ni durée. Le réalisme n'a pas d'importance. Le cinéma que j'aime est celui qui nous emmène dans un monde.

Vous dites que le film conducteur du film est que tous les personnages échouent dans ce motel, et attendent la fin: du motel, de la vie, d'une quête, est-ce



Le film évoque les derniers instants du mythique Motel des Pêcheurs d'Étoy, lieu cher au réalisateur Fabrice Gasser (à dr.). Stéphanie Glaser incarne le personnage de la tenancière fantasque et aveugle. DR

un film sur la fin inéluctable de tout, l'œuvre du désespoir?

Je suis un indéfectible optimiste, alors non! Le film traite de la solitude de la condition humaine, davantage que de la mort. Les personnages, en bout de course, mettent leur solitude en commun et recréent un semblant de foyer. En cela, c'est un film optimiste. Même la mort peut prendre un sens positif. Dans le film, un des personnages meurt au moment où il est le plus heureux. Et la fin est une ouverture.

Quel souvenir vous laisse

Stéphanie Glaser?

Elle a été exceptionnelle de A à Z. Elle a réalisé une prouesse de comédienne, en nous faisant vivre un festival d'inventivité. C'est elle, par exemple, qui a eu l'idée de ne jamais se séparer de sa canne, elle a prêté des tics étonnants au personnage. Aujourd'hui, le film me donne la possibilité de lui rendre hommage.

En tant qu'enfant de Buchillon, ayant réalisé un film sur la région, quelle a été votre réaction lorsque

vous avez reçu le Prix culturel Régionyon?

Ce prix, c'était presque mieux qu'une Palme d'or à Cannes! La reconnaissance des gens de la région m'importe beaucoup. Et j'ai envie qu'ils découvrent le motel sous un autre regard. Projeter le film pour la première fois à Rolle, c'est tout un symbole: c'est la ville de mon enfance, le fief de Godard et de François Musy, ingénieur du son sur Motel.

PROPOS RECUEILLIS

PAR JOCELYNE LAURENT

Motel, en avant-première:
jeudi 10 février à 20 heures,
au Casino de Rolle

LE FILM MOTEL FAIT REVIVRE UN LIEU HANTÉ DE LÉGENDES 24HEURES, 8 FÉVR. 2011



Une scène du film *Motel*. Malmené par la vie, Alejandro (Antonio Buil) fait un long périple voué à l'échec. Il s'arrête en ce lieu où il rencontre d'autres âmes en peine, dont la tenancière, auprès de laquelle il trouve un certain réconfort. DR

Le film *Motel* fait revivre un lieu hanté de légendes

Aujourd'hui disparu, l'établissement d'Etoy est la vedette d'un long-métrage signé Fabrice Gasser, le petit-fils de la célèbre patronne

Jean-Marc Corset

Le Motel des Pêcheurs à Etoy, à côté du Fruit Bar, n'a pas complètement disparu, corps et âme. Homme de cinéma, mais aussi petit-fils de Marguerite Collomb, sa mémorable patronne, Fabrice Gasser fait revivre ce bâtiment légendaire dans un film. *Motel*, tourné en 2007 peu avant l'arrivée des pelles mécaniques, n'est pas encore visible au cinéma pour une question de format. Il sera cependant projeté jeudi en avant-première au Casino de Rolle. En attendant une sortie en salles, il devrait être présenté hors circuit dans des communes de La Côte.

«C'est ma maison»

Le lien entre Fabrice Gasser et l'ancien motel d'Etoy n'est pas seulement d'ordre esthétique, un rêve de décor parfait pour un road movie façon Amérique des sixties. «C'est ma maison», dit-il. Fils de la gérante de l'Auberge des Grands-Bois à Buchillon, tout proche, il séjournait également chez sa grand-mère dont la réputation dépassait largement les horizons de la route Suisse. Marguerite Collomb, décédée en 2008, était en soi une figure de cinéma.

Au début des années 2000, le régisseur, responsable de production et parfois réalisateur, qui ha-



Fabrice Gasser dans le verger du Fruit Bar. VANESSA CARDOSO



Le Fruit Bar et le motel au temps de la splendeur. DR

bite Paris, venait encore régulièrement dans le motel y vivre quelques mois. Il s'était aménagé un logis dans l'ancienne chambre de bonne au-dessus du hangar. Et disposait de 14 chambres dans le motel désaffecté pour y inviter ses amis, pour beaucoup des artistes travaillant comme dans un atelier sur des photos ou des clips.

L'idée d'y tourner un film a donc germé naturellement. Et lorsque, en mars 2007, le couperet est définitivement tombé sur l'établissement, pour cause d'insalubrité, Fabrice Gasser s'est dit qu'il y avait urgence. «Ma femme, Nathalie Rozé, qui est photographe, mais qui a l'écriture en elle, a immédiatement pris son stylo pour rédiger un scénario, son premier.»

Une histoire de nulle part, sans identité géographique ni référence temporelle. Pour ses auteurs, le film recrée l'atmosphère des débuts, lorsque les Pêcheurs étaient isolés en pleine campagne, à côté du célèbre Fruit Bar, construit en 1957, mais

également rasé aujourd'hui.

Bien que l'histoire mette en scène quatre protagonistes, on comprend que le personnage principal est le motel. «Un lieu envoûtant. Quand on entrait, il y avait une magie, explique Fabrice Gasser. Le temps s'arrêtait, on ne voulait plus partir. Cela tenait aussi à la présence de ma grand-mère.» Inspiré de *Paris-Texas* et des œuvres de Jarmusch, *Motel* est, selon ses termes, «un film d'ambiance, contemplatif et poétique».

Faut-il y voir l'expression d'une profonde nostalgie de ce temps révolu? Non, rétorque le réalisateur. S'il regrette, certes, que cet endroit mythique ait fait place à un parking d'EMS, il affirme aussi que ce tournage est une façon de boucler la boucle tout en rendant hommage à la beauté du lieu. «Je peux me baigner tranquille.»

Projection: jeudi 10 février (20 h) au Casino de Rolle, en présence du réalisateur. Entrée gratuite.

La mort de la vieille dame

● Le film a été tourné en quatre semaines, il y a trois ans, mais c'est aujourd'hui seulement qu'il est diffusé en version finale. Il avait été présenté au Festival Tout Ecran de Genève, en 2009, de façon «expérimentale».

Le tournage s'est fait avec un petit budget de 150 000 francs, mais il manquait l'argent pour la postproduction, dit Fabrice Gasser. Son format numérique l'empêche d'ailleurs de passer dans les salles, mais plusieurs

cinémas sont en train de, ou vont bientôt, s'équiper, notamment à Morges et à Aubonne.

Motel, qui a remporté le Prix culturel Régionyon 2010, n'est pas le premier film tourné dans ce décor bien connu des noctambules aux fins de nuit improbables. Patricia Plattner avait ouvert la voie en 2001 avec une comédie, *Les petites couleurs*, où jouaient Anouk Grinberg et Bernadette Lafont.

A propos de la projection de

Motel, jeudi, Fabrice Gasser remarque avec tristesse qu'il s'agira aussi d'un hommage à Stephanie Glaser, qui incarne, à travers la vieille dame - dans une interprétation libre -, sa grand-mère. Elle vient de décéder à Zurich. Toutes deux s'étaient rencontrées sur le lieu du tournage. Quant à la «vraie» Marguerite Collomb, elle était un «personnage complexe», entraînée dans la désillusion d'un rêve qui a tourné à la faillite.

BIOGRAPHIE

FORMATION :

- 1993-1996 : • Licence en géologie et Sciences de la Terre à l'université de Genève (Suisse).
1990-1993 : • Etudes de Physique, d'Informatique et de Microtechnique à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse).
1990 : • Maturité Fédérale type C (scientifique).

PRODUCTION / RÉGIE :

- 2010 : • **Directeur de production et régisseur général** sur **Bob et les Sex Pistaches** long métrage en Nikon EOS 5D, réalisation Yves Matey, production **Bohemian Films** (Genève)
• **Producteur exécutif** sur la partie suisse de **LOUIS VUITTON "Savoir faire"** film publicitaire en 35mm, réalisation Bruno Aveillan, production **Quad** (Paris) / Agence **Ogilvy & Mather** (Paris)
• **Régisseur général** sur **Option Musique** spot publicitaire en RED, réalisation Christophe Navarre, production **Edith** (Genève) / **Azimut** (Bruxelles).
• **Régisseur technique** du **FIDLab** Plateforme de coproduction du festival de documentaires **FIDMarseille** (Marseille).
• **Régisseur de production** au sein de la **Télévision Suisse Romande**.
• **Régisseur général** sur **Entre Chien et Chat** émission de jeux en multicaméra XDcam, production **TSR** (Genève) / **GAB TV** (Paris).
- 2009 : • **Régisseur** sur différents films documentaires scientifiques de la série **Through the Wormhole with Morgan Freeman** à Genève et Paris, production **The Incubator** (Los Angeles).
• **Régisseur** sur le **27^{ème} Festival International du Film d'Environnement**, à Paris, France (www.festivalenvironnement.com).
• **Régisseur général** sur **La Petite Chambre** long métrage en HD, réalisation Stéphanie CHUAT et Véronique REYMOND, production **Vega Film** (Zürich) / **Iris Productions** (Luxembourg).
- 2008 : • **Régisseur général** sur **Opération Casablanca** long métrage en 35mm, réalisation Laurent NÈGRE, production **Bord Cadre Films** (Genève) / **Les Productions Équinoxe** (Canada).
• **Régisseur général** sur la partie suisse de **Humains** long métrage en HD, réalisation Jacques-Olivier MOLON et Pierre-Olivier THEVENIN, production **La Fabrique 2** (Paris) / **Vega Film** (Zürich) / **Iris Productions** (Luxembourg).
• **Régisseur général** sur **Verso** long métrage en S16mm, réalisation Xavier RUIZ, production **Tarantula Suisse** / **Tarantula Luxembourg** / **Tarantula Belgique**.
- 2007 : • **Régisseur général** sur **Romands d'Aventure** émission de jeux en multicaméra XDcam, réalisation Guillaume PORTE, production **TSR** (Genève) / **PM** (Paris).
• **Régisseur général** sur la partie suisse de **Heidi** sitcom en 26 épisodes de 26 minutes en XDcam, réalisation Pierre-Antoine HIROZ et Anne DELUZ, production **Dune** (Paris) / **Rita Productions** (Genève) / **TSR** (Genève) / **France 2** (Paris).
• **Directeur de production et régisseur général** sur **La Tribu** sitcom en 10 épisodes de 8 minutes en XDcam HD, réalisation Patrick LEGER, production **Tarentula Suisse** (Genève).
• **Directeur de production et régisseur général** sur la partie genevoise de **Nessuna Qualità agli eroi** long métrage en 35mm, réalisation Paolo FRANCHI, production **Ventura Film** (Tessin) / **I.T.C. Movie** (Bologne).
• **Régisseur de production** au sein de la **Télévision Suisse Romande**.
- 2006 : • **Producteur exécutif et régisseur général** sur diverses publicités, 1) **Kyocera**, production **J-West** (Paris) / **Kyocera** (Tokyo), 2) **Fiat Scudo**, production **The Family** (Rome).
• **Régisseur général** sur **Marilou 2** sitcom en 12 épisodes de 26 minutes en DV, réalisation Véronique AMSTUTZ et Yves MATTHEY, production **TSR** (Genève).
- 2005 : • **Régisseur général** sur **Une Journée** long-métrage en 35mm, réalisation Jacob BERGER, production **Vega Film** (Zürich) / **Why Not** (Paris).
• **Directeur de production** sur **L'Homme à Vélo** Court métrage en 35mm, Réalisation David COLOMBO LEOTARD, production **Chaya Films** (Paris) / **Canal+** (Paris).
• **Régisseur adjoint** sur **Marilou** sitcom en 12 épisodes de 26 minutes en DV, réalisation Véronique AMSTUTZ et Yves MATTHEY, production **TSR** (Genève).
• **Régisseur général** sur **Aux Frontières de la Nuit** long-métrage en XDcam, réalisation Nasser BAKHTI, production **Troubadour Films** (Genève).
• **Régisseur général** sur **La Traductrice** long-métrage en 35mm, réalisation Elena HAZANOV, production **Ventura Film** (Tessin) / **Kinoslovo** (Moscou).

- 2004 :
- **Régisseur général** sur *Fragile* long-métrage en HD, réalisation Laurent NÈGRE, production **Bord Cadre Films** (Genève).
 - **Régisseur général** de la partie parisienne de *Snow White*, long métrage en 35mm, super 16mm et DV, réalisation Samir, production **Dschoint Ventschr Filmproduktion** (Zürich).
 - **Régisseur général** et webmaster du **Best Of Short Film Festivals**, festival de courts métrages à La Ciotat, France (www.bestoffestival.com).
 - **Régisseur adjoint** sur *A Trois C'est Mieux* téléfilm en S16mm, réalisation Laurence KATRIAN, production **Production Movieexecutive** (Paris)/**Pandora Films** (Genève).
 - **Régisseur général** sur *Winston eastern Europe* 4 spots publicitaires en super35mm, réalisation Fabrice BEGOTTI, production **IDÉ PROD** (Paris).
 - **Régisseur général** sur *Upside Down* spot publicitaire en 35mm pour la Loterie Romande, réalisation et production Jacob BERGER.
- 2003 :
- **Régisseur général** sur *Chyenne* court-métrage en 35mm, réalisation Alexander MEIER, production **Fama Film AG** (Zürich).
 - **Régisseur adjoint** sur *Bienvenue en Suisse* long-métrage en 35mm, réalisation Léa FAZER, production **Arena Films** (Paris)/**Vega Film** (Zürich).
 - **Régisseur adjoint** sur *Lücken im Gesetz* téléfilm en S16mm, réalisation Christof SCHERTENLIEB, production **Fama Film AG** (Zürich)/**SF DRS**.
- 2002 :
- **Régisseur adjoint** sur *Kadogo* téléfilm en S16mm, réalisation Nicolas WADIMOFF, production **Caravan Films** (Genève)/**V.L.R.** (Paris)/**Banana** (Bruxelles)/**TSR/France 2/RTBF**.
- 2001 :
- **Régisseur stagiaire** sur *Le Hasard fait bien les choses* téléfilm en S16mm, réalisation Lorenzo GABRIELE, production **J.M.H.** (Neuchâtel)/**Flach Film** (Paris)/**TSR/France 2**.
 - **Régisseur adjoint** sur *Aime ton Père* long-métrage en 35mm, réalisation Jacob BERGER, production **GMT** (Paris)/**Vega Film** (Zürich).
 - **Régisseur stagiaire** sur *Les petites Couleurs* long-métrage en 35mm, réalisation Patricia PLATTNER, production **Light Night** (Genève)/**Gémini Films** (Paris).
- 1999-2001 :
- **Directeur de production et Régisseur** au sein de la société de production de photos publicitaires **Point de Repères** membre du groupe **Première Heure** à St-Cloud (France).

REALISATION :

- 2011
- **Réalisateur et producteur** de *Maurizio Galante "It's All About Love"* film publicitaire en Nikon EOS 5D, production **Road Movies** (Buchillon).
- 2010
- **1^{er} assistant réalisateur** sur *Bob et les Sex Pistaches* long métrage en Nikon 5D, réalisation Yves Matey, production **Bohemian Films** (Genève)
 - **1^{er} assistant réalisateur** sur *Sooruz* série de 6 spots publicitaires en HD, réalisation Thomas GEFFRIER, production **Elysian Fields** (Paris)
- 2007-2009 :
- **Réalisateur et coproducteur** de *Motel* long-métrage en S 16mm scope, production **Pandora Film** (Genève) / **Road Movies** (Buchillon).
- 2006 :
- **1^{er} assistant réalisateur et régisseur général** sur *L'Ombre d'un Feu*, court métrage en XDcam HD, réalisation Mikaël I. ROOST, production **Pandora Film** (Genève).
 - **1^{er} assistant réalisateur et régisseur général** sur *Incurable*, court métrage en DV, réalisation Pierre AMSTUTZ, production **Pierre Amstutz** (Genève) / **Road Movies** (Buchillon).
- 2004 :
- **1^{er} assistant réalisateur** sur *French Kiss*, court métrage en 35mm, réalisation Antonin PERETJATKO, production **Chaya Films** (Paris).
- 2003 :
- **2nd assistant réalisateur** sur *Agathe*, téléfilm en 16mm, réalisation Anne DELUZ, production **Caravan Films** (Genève) / **Image&Cie** (Paris) / **TSR / France 3**.
- 2002 :
- **Réalisateur** de films institutionnels.
- 1999 :
- **1^{er} assistant réalisateur et producteur exécutif** sur *Le Domaine*, long-métrage en 35mm, réalisation de Vincent HERISTCHI, production **Créa'Films** (St-Maur).
- 1998 :
- **Réalisateur** de *Yachary le petit canari*, court-métrage en DV de 5mn, production **Triskel vidéo**production (Gingins).
 - **1^{er} et 2nd assistant réalisateur** sur différents courts-métrages.

DIVERS :

- 2005-2011 :
- Fondateur et directeur de **ROAD MOVIES SA**, société de prestation de régie, d'assistanat de réalisation, d'organisation de tournages et de production.
 - Cofondateur de la compagnie de théâtre **Bavazaka**.
 - Réalisation de divers sites Internet, administrateur réseaux.

LOGICIELS :

- Final Cut Studio Pro, AVID, MS Office (Word, Excel, etc...), File Maker, Adobe (Photoshop, Premiere, Flash, Dreamweaver, etc...), Movie Magic, etc...